

[316r] [en marge] [Église] paroissiale Santo Pietro, de Nessa

Même jour à vêpres.

Le susdit seigneur visiteur a visité l'église paroissiale de Nessa sous l'invocation de Santo Pietro, dont est à present recteur le très reverend seigneur Pietro Simone Petrucci, qui l'a obtenue il y a environ huit mois par concours, comme il appert d'après les bulles de sa collation délivrées à Rome; il perçoit comme revenu annuel environ 400 livres de monnaie de Gênes, consistant en dîmes, prémices et offrandes ainsi qu'en d'autres revenus provenant des biens immeubles de l'église.

Il a visité le Très Saint Sacrement, qu'il a trouvé conservé dans une pyxide en laiton entièrement dorée, surmontée d'un conopée de couleur blanche, avec une croix en son sommet ; elle est de forme élégante et sert pour l'adoration et les communions générales. Il a également visité une autre petite pyxide en argent dorée à l'intérieur avec sa bourse de soie qui sert à transporter le très saint viatique aux malades : comme elle a une partie de cassée, il a mandé de la réparer dans les deux mois. Il n'y a pas d'ostensoir pour l'exposition du Très Saint [Sacrement] : il a donc mandé de s'en pourvoir dans l'année, ainsi que d'un pluvial dans le même délai. Il a trouvé le voile huméral déchiré et cassé : il a donc mandé de s'en pourvoir d'un nouveau dans les deux mois. Il a vu le baldaquin de soie de forme élégante pour la procession avec le Très Saint [Sacrement] ainsi qu'une ombrelle à la norme, à laquelle il a cependant mandé d'ajouter une croix au sommet. Il a vu les grandes lanternes à la norme, ainsi que les cierges pour porter le Très Saint [Sacrement], lesquels sont pourvus par la communauté. Devant le Sacrement pend une lampe en laiton à la norme qui brûle continuellement aux frais de la communauté. Le dit Très Saint Sacrement est conservé au maître autel dans un tabernacle de bois entièrement doré à la forme étroite mais belle, muni d'une serrure et d'une clef ; il a mandé de dorer au plus vite cette clef dans le semestre. Il est aussi surmonté d'un conopée de couleur différente [selon le temporal] et pourvu au-dessus d'un baldaquin de bois. Il a vu l'encensoir avec sa navette en laiton à la norme.

Il a visité les fonts baptismaux, dont la cuve est construite en pierre et en chaux, et le *ciborium* en bois sans [316v] conopée ni serrure : il a donc mandé de le pourvoir d'une serrure et d'une clef qui devra être détenue chez le curé ainsi que d'un conopée, dans les deux mois. Dans les dits fonts, il a vu une cuiller en argent : à la norme. Il a également vu les vases d'étain des huiles du chrême et des catéchumènes : à la norme. Il a également visité l'huile des infirmes dans un vase d'étain, qu'il a trouvé conservé dans un banc : il a donc mandé de les conserver à l'avenir dans une niche, qu'il a mandé de faire dans la paroi près du maître autel du côté de

l'Évangile, de tapisser à l'intérieur d'un tissu de couleur violette et de munir d'une serrure et d'une clef qui soit détenue chez le curé ; que soit inscrit au-dessus en lettres majuscules *Oleum infirmorum* (Huile des malades).

La doctrine chrétienne est enseignée par le curé tous les dimanches pendant la célébration des messes.

Les noces ne sont pas bénies. Il a donc mandé de les bénir à l'avenir selon la norme du missel romain, et si les époux ont été négligents pour demander la bénédiction, que contre eux (etc.)

Près des dits fonts il a vu le sacraire et il a mandé de l'élever un peu et de le munir d'une petite porte avec serrure et clef qui devra être détenue chez le curé, dans le mois.

Les procureurs de la dite église sont renouvelés chaque année et les comptes sont alors rendus devant le curé et la communauté.

Il a visité le maître autel, qui est entretenu par la communauté, sans revenu ni charge ni ne jouissant d'aucune indulgence ; il est suffisamment pourvu d'un tableau de forme ancienne en partie doré ainsi que de tout le nécessaire à la célébration de la messe. Il est pourvu des chandelles pour la célébration des messes par la communauté.

Il a visité l'autel sous le titre du Purgatoire : pareillement entretenu par la même communauté, il est pourvu d'un tableau avec un ornement de colonnes sculptées autour, à la norme, ainsi que de tout le nécessaire à la célébration des messes qui y sont célébrées sans aucune charge ni revenu. Il a vu les ustensiles sacrés qu'il a trouvés conservés dans un banc et ils sont acceptablement suffisants.

Il a visité le confessionnal qu'il a trouvé déchiré [317r] et cassé, de la pire forme : il a mandé de s'en pourvoir d'un autre dans les six mois et il a mandé d'y afficher le feuillet des cas réservés et le abrégé de la bulle *In Cena* ainsi que d'ajouter une grille.

Le corps de l'église est acceptablement à la norme ; il a cependant mandé de réparer son pavement. Les portes de cette église sont munies d'une clef qui est détenue chez le curé et elles sont à la norme. Les cadavres des défunts sont ensevelis près de la dite église dans le cimetière qu'il a visité : à la norme, avec une croix élevée en son milieu ; les prêtres sont ensevelis dans l'église dans des fosses.

Il a vu la chaire, où il est d'usage de tenir sermon pendant le carême et pendant les fêtes solennelles dans l'année.

Dans cette paroisse, il n'y a pas de compagnie de femmes et le rosaire de la Bienheureuse Vierge n'est pas récité : il a donc exhorté à s'en occuper.

Il a visité les livres paroissiaux et a mandé d'observer en tout la formule du rituel romain,

tant pour consigner les mariages que les noms des baptisés et des défunts ; il a aussi mandé de confectionner un livre de l'état des âmes ; il fut dit qu'elles sont 200 en tout dans cette paroisse, parmi lesquelles 100 communient et tous ont obéi au précepte de l'Église.

Il a visité le presbytère, qu'il a trouvé acceptable pour ce lieu.

[*en marge*]

O  
r  
a  
t  
o  
i  
r  
e

Il a visité l'oratoire près de l'église paroissiale, lequel est entretenu par une confrérie laïque érigée là sous l'autorité de l'ordinaire sous des statuts approuvés par lui. Les dits confrères portent des capes blanches et ont leurs officiers, dont le chef est appelé prieur, et ils sont renouvelés trois fois par an, à l'exception du trésorier qui reste un an ; les comptes sont alors rendus devant le curé et la confrérie ; mais à présent elle n'a pas de trésorerie, mais est seulement pourvu d'aumônes. Les dits confrères se réunissent à toutes les fêtes dans le dit oratoire et ont coutume de réciter l'office de la Bienheureuse Vierge Marie et de dire les autres prières.

Il a visité un autre autel nouvellement érigé de belle manière et il est pourvu d'un tableau et de tout le nécessaire à la célébration [317v] de la messe, qu'il est d'usage d'y célébrer parfois, sans aucun revenu ni charge ni aucune indulgence. Le corps de l'oratoire est à la norme. Il a cependant mandé de le blanchir. La porte de cet oratoire est munie d'une clef qui est détenue chez le prieur.

Dans cette paroisse se trouve un prêtre : le prêtre Giovanni Maria Giuntini, qui, au témoignage du seigneur curé, est de bonne vie et de bonne renommée, va en habit et avec la tonsure et sert l'église.